

Les Ateliers des Arques,
résidence d'artistes, présentent

3^{ème} édition
Résidence d'avril à juillet 2022
Exposition de juillet à Septembre 2022

Esther Ferrer, Julie C. Fortier, Paulo Gatabase, Balthazar Heisch,
Frank Lamy, Maria Louizou, Sylvie Ruaulx, Lisa Valencia

vernissage
vendredi 1^{er} juillet à 19h

Direction artistique

Balthazar Heisch, artiste
et Frank Lamy,
commissaire d'expositions

Artistes en résidence

Julie C. Fortier + Lisa Valencia, Balthazar Heisch,
Frank Lamy feat. Esther Ferrer,
Maria Louizou et Sylvie Ruaulx

Artistes invité-es

En cours de programmation

Graphiste

Paulo/Gata

Vernissage

Vendredi 1er Juillet à 19h00

Exposition

Du 12 Juillet au 18 Septembre 2022

Instagram

@lesateliersdesarques

Facebook

www.facebook.com/AteliersdesArques

Site web

www.ateliersdesarques.com

Infos Pratiques

Les Ateliers des Arques

Le Presbytère

46250 Les Arques

05 65 22 81 70

ateliersdesarques@gmail.com

Sommaire



L'association

Présentation.....5

La résidence 2022

Le chemin se fait en marchant.....7

Une codirection artistique.....9

Les artistes en résidence

Julie C. Fortier + Lisa Valencia.....12

Paulo/Gata.....14

Balthazar Heisch.....16

Frank Lamy feat. Esther Ferrer.....18

Maria Louizou.....20

Sylvie Ruaulx.....22

Les artistes invité-es

En cours de programmation.....24

Les événements

Lancement de la résidence.....26

Table ronde autour de la performance.....26

Vernissage.....27

Les ateliers du mercredi - Visites accompagnées.....27

Informations pratiques.....29

Contact.....29

L'association

Présentation

Les Ateliers des Arques accueillent depuis 1988 des artistes plasticien.nes dans le village des Arques. Le passage régulier et renouvelé d'artistes résidant dans le village crée un climat propice aux rencontres et aux expérimentations artistiques.

Tous les ans, le choix d'une direction artistique extérieure, orchestrant les activités de création, permet de donner à chaque cycle de résidence de nouvelles orientations et fonde ainsi la singularité du projet artistique des Ateliers des Arques.

L'expérimentation et la recherche constituent le cœur des intentions et donnent naissance, tous les étés, à une exposition collective à ciel ouvert qui questionne ce territoire si particulier, ouvre l'espace public au dialogue et actualise les problématiques inhérentes à la ruralité. Plasticien.nes, peintres, sculpteur.trices., vidéastes, photographes et performeur.euses inscrivent leurs pratiques artistiques dans cet environnement architectural, patrimonial, naturel et humain.

Elles et ils dévoilent ainsi leurs propres modes de pensée esthétique et construisent des univers dans lesquels les frontières entre imaginaire et réalité, entre expériences artistiques et quotidiennes tendent à se confondre ou, au contraire, à se distancier.

Les résidences se déroulent chaque année, d'Avril à Juin. Cinq à huit artistes sont invité.es par la direction artistique. Elles et ils bénéficient d'un logement, d'une allocation de résidence et de frais de production.

Une exposition des travaux réalisés pendant la résidence a lieu durant tout l'été. Elle fait l'objet de l'édition d'un catalogue chaque année.

La résidence 2022



La résidence 2022

Le chemin se fait en marchant

Les crises écosystémiques qui affectent la planète nous obligent à reconsidérer les pratiques qui sont les nôtres.

Entre la prise de conscience de l'urgence climatique, de ses effets délétères, la nécessité grandissante de changer de paradigme sociétal pour un modèle plus juste, inclusif, soigneux des différentes formes de vie, de mettre en question le « système » de l'art contemporain, la situation exceptionnelle que proposent les Ateliers des Arques nous semble propice à ces questionnements.

Déconstruire et mettre en jeu les questions auctoriale, curatoriale et artistique.

Expérimenter, mettre en œuvre des dynamiques de travail et de création collectives, partagées, horizontales, in situ.

Dans un contexte d'encombrement général du monde, agir dans une économie de moyens circulaire, « faire avec » (recyclage, ressources locales, etc.), jouer le ralentissement...

Nous privilégierons les œuvres éphémères, les interventions dans le paysage, les formes ayant à voir avec les « être-ensemble » telles que repas, rituels, parades et processions... en écoute et étroite relation avec les habitant.es et les esprits des lieux.

Activations de performances, documentations de ces moments seront également travaillées, explorant les communautés qui se mettront en place lors de moments de résidence.

Les envisager comme des moments d'échanges, de partages, de co-constructions.

Le chemin se fait en marchant.

Les moments partagés décoctés par Julie C. Fortier et Lisa Valencia, les souffles chantés et immémoriaux de Maria Louizou, les gestes paysagers et buissonnants de Balthazar Heisch, les actions fluxus d'Esther Ferrer rejouées par Frank Lamy, les arrangements industriels de Sylvie Ruaulx, la prolifération graphique DIY Paulo Gatabase...

Les artistes réuni.es dans le projet portent une attention toute particulière au corps. À ses dynamiques, ses mythologies. À sa puissance active.

Récupérer, recycler, collecter, faire avec, déposer, emprunter, déplacer... Avec une économie de moyen aiguë, être terrestres parmi les terrestres.

Il sera question de déplacements, de transmissions, d'histoires, d'éphémères, de rituels, de mises en récits. De paysages aussi, internes et externes. Il y aura des temporalités diverses. Du direct, du différé, du retardé, du programmé, du spontané, du à venir...))

La résidence sera l'occasion de construire une exposition et un parcours où actions, performances, documentations, objets sont des moments dans le processus d'apparition et de construction des œuvres. La résidence est envisagée comme un moment de vie où s'alternent les temps de conseils et de solitude, de tentatives et de présentations, d'impulsions et de laisser-faire...))

Où se joue également une porosité nécessaire entre moments de travail et moments de partage, une perméabilité entre l'« atelier » et le monde, entre le geste en train de se faire et la geste qui se raconte.

Le projet sera ponctué d'invitations exceptionnelles dont la programmation sera dévoilée prochainement.

Nous risquons, pour cette 3^{ie} édition de la résidence, une dynamique du geste, de la remise en jeu, de la métamorphose et de l'invisible. Le registre performatif amène avec lui et avec les corps qui l'exercent un « jeu » ouvert, offert, manifeste. Il comporte une mise en danger sans cesse renouvelée de la proposition qui est donnée au regard.

Les pratiques artistiques métamorphiques telles que la performance, l'événement et les œuvres éphémères se tiennent sur le fil qui organise les espaces de création amateurs et traditionnels d'un côté, et les espaces de production artistique professionnels, savants de l'autre...))

Avancer sur ce fil fiction-politique nous confirme tous les jours davantage son inopérance en tant que système de valeur et insiste sur la violence sociale qu'il induit. Avancer sur ce fil, en faire une éthique de travail, c'est l'éplucher et planifier sa défaite...))

BALTHAZAR HEISCH & FRANK LAMY,
Janvier 2022

Une codirection artistique

Balthazar Heisch

Balthazar Heisch est artiste, il est basé à Saint Denis en région parisienne. Récits-vidéos, actions au grand air, drag apotropaïque, rituels d'inoculation et d'externalisation, ses gestes articulent des mythologies productives.

Il prépare aujourd'hui sa première exposition personnelle à la galerie Chapelle XIV, qui précèdera la résidence polycéphale des Ateliers des Arques à laquelle Frank Lamy l'a invité à partager son rôle de commissaire.

Lors de son cursus en Art Espace au sein de l'ENSAD Paris, il écrit un mémoire sous forme de manifeste méthodologique pour la matérialisation pérenne de songeries dans le réel.

La même année, il figure au programme des 20 ans de la maison des arts de Malakoff dans une soirée performance commissariée par Florian Gaité. 2019 a été marquée par les collaborations qui dessinent aujourd'hui ses trois binômes de fond : la vidéaste Alice Brygo qui co-réalise ses films de performance, le designer et artiste Octo ASG avec qui il forme l'entité obt.t, et Gabriele Rendina Cattani, artiste qu'il accompagne dans son Magnum Opus en Suisse, en France, en Italie et en Allemagne.

Si le premier confinement lui a permis de se former à la construction paysagère en pierre sèche, le creux de vague suivant lui offre de présenter des sculptures et performances pour la Nuit Blanche de Charleville-Mézières avec Mehryl Levisse et au Transpalette dans une exposition de Julie Crenn.

Une codirection artistique

Frank Lamy

Frank Lamy est né en 1968.

Après des études de littérature, d'arts du spectacle, de commerce et d'histoire de l'art, il débute une activité de critique d'art en 1996. Il a collaboré aux revues Beaux-arts Magazine, Briseglasse, Journal des Expositions, Mouvement, Parpaings, Post, Tribeca, Untitled, Verso-arts et lettres et o2.

Depuis éclats, en 1997, il a organisé de nombreuses expositions (notamment : Quotidien aidé (LES LOCATAIRES), École Supérieure des Beaux-Arts, Tours (2001) ; My Way, CRE-DAC, Ivry-sur-Seine (2002) ; Les Heures Claires, Villa Savoye, Poissy (2002) ; POPISME, Villa du Parc, Annemasse (2003), Espace des arts, Vénissieux (2004), École Supérieure des Beaux-Arts, Tours (2005), Le Lieu Unique, Nantes (2009), Your Top Is My Bottom, monographie de Simon English, Transpalette, Bourges (2020). Membre des comités artistiques des FRAC Ile-de-France (1998-2003), Basse Normandie (2005-2006), Poitou-Charente (2014-2020), Président de l'association Synesthésie-Mmaintenant, Saint-Denis (2019-2020), il a également assuré, avec Alexia Fabre, la direction artistique de Nuit Blanche-Paris en 2009 et 2011. Depuis 2002, il développe une activité de DJ entre performance et activisme (notamment avec les projets Popisme - La Tournée (2003-2005),

My Way (depuis 2003), La Discothèque Moderne (depuis 2010) et Queer As Us - Our Story (depuis 2021). Co-organisateur des soirées PRETEXT (Nouveau Casino, Divan du Monde, Web Bar, Batofar...) de 2002 à 2005, il fonde le duo de DJs Les Inapproprié.e.s (avec Véronique Hubert) en 2019 et organise soirées et événements (La Mutinerie, Le Point Éphémère, Transpalette, Centre Wallonie Bruxelles...).

Chargé des expositions temporaires au MAC VAL depuis 2004, il y a commissarié une quarantaine d'expositions tant monographiques (Jacques Monory, Claude Lévêque, Claude Closky, Mark Wallinger, Nathalie Talec, Veit Stratmann, Noël Dolla, Simon Starling, Eric Duykaerts, Jesper Just, IFP, Fabrice Hyber, Renaud Auguste-Dormeuil, Esther Ferrer, Tania Mouraud, François Morellet, Pierre Ardouvin, Jean-Luc Verna, Elisabeth Ballet, Kader Attia, Melanie Manchot, Nil Yalter, Brognon Rollin, Taysir Batniji) que collectives (Zones de Productivités Concertées 1, 2 et 3, Stardust, Emporte Moi, Itinéraire Bis, Situation(s) [48°47'34" N / 2°23'14" E], Emoi & Moi, Chercher le garçon, Tous des Sang-mêlés, Lignes de Vies - une exposition de Légendes).

Il a rencontré Balthazar Heisch en 2019.

Les artistes en résidence

Des entités artistiques ont été invitées à partager un temps long aux Arques et à habiter ses maisons.

Ensemble iels constituent le noyau de l'équipe artistique. On y trouve :

Julie C. Fortier et Lisa Valencia

Paulo/Gata

Balthazar Heisch

Frank Lamy feat. Esther Ferrer

Maria Louizou

Sylvie Ruaulx

Julie C. Fortier + Lisa Valencia

Julie C. Fortier est née en 1973 à Sherbrooke (Québec, Canada) et vit à Rennes depuis 2001. Diplômée en 2015 de l'école de parfumerie Le Cinquième Sens à Paris, elle est aussi titulaire d'une maîtrise de l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal. Son travail est représenté depuis janvier 2020 par la galerie Luis Adelantado à Valencia. Depuis 2013, elle a ajouté à son répertoire de travail, une recherche expérimentale avec les odeurs et les arômes qui prennent la forme de parfums, d'installations et de dessins ou encore de performances culinaires et olfactives. La puissance mnésique et affective des odeurs modifie les manières de mettre en jeu la mémoire dans les représentations et les récits qu'elle compose. Le caractère évanescent et insaisissable des odeurs est en lien avec le travail de perte et d'effacement qu'elle explore par ailleurs dans son travail en vidéo, photo et installation. Obligé de respirer, le spectateur est obligé de sentir. Cet aspect paradoxal d'une absence pourtant présente, invisible mais intimement pénétrante la captive.

Lisa Valencia, née en 1997 à Digne les Bains, a passé son DNSEP en 2021 à l'EESAB de Rennes. En 2018 elle travaille sous la direction de Sonia Boyce et réalise une performance lors de la Nuit au Musée du Musée des Beaux Arts de Rennes qui intègre son installation vidéo lors de la biennale À Cris Ouvert en automne 2018. Son travail est montré en 2019 à l'Hôtel Dieu à Rennes lors de l'exposition collective Hot Hell et à l'Hotel Pasteur à Rennes lors de l'exposition collective Du vent dans les Akènes en octobre 2021. Elle réalise une collaboration avec l'artiste Boris Raux à Massy, lors du festival Curiositas, pour La Fabrique des Méduses en novembre 2021. Elle collaborera de nouveau avec lui à Grasse lors de sa présentation de La Fabrique des méduses en kit en avril 2022. Au travers d'installations immersives Lisa raconte des histoires de territoires, de transmissions et d'échanges. Elle raconte son lien avec le paysage en le faisant dialoguer avec les récits des autres. Pour sa résidence aux Arques, elle entreprend un travail de collaboration avec Julie C. Fortier où elle a l'intention de fabriquer des tiers-lieux transportables pour réaliser des interviews. Ces échanges serviront aussi à produire des performances culinaires et olfactives.



Vases à odeurs

Céramique, grès de Souvigné sur Sartre,
infusion de thym des basses alpes, 2012

© Alexandre Texier

Dog's Food

Performance culinaire et olfactive pour les chiens
et leur maîtres, 3 plats, 3 parfums

Restaurant **Belle de jour**, 2015

Sur l'invitation de A Dog Republic, et dans le cadre de leur projet
Musée Promenade qui prend part à Beaufort Beyond Borders -
5e édition de la triennial d'art contemporain le long de la côte Belge



Eau succulente

Performance culinaire et olfactive,
8 expériences, 6 parfums

Black Garlic, 2015

Café B, Paris, 2015

Commissaire Geraldine Longueville

Chef virginie Galan

© Alec Kostic



Paulo/Gata

Naviguant entre les domaines de l'expérience sociologique, du jeu de rôle littéraire et de la fiction spéculative, je suis guidé en premier lieu par la volonté de raconter des histoires. Ma démarche artistique prend forme de récits initiatiques suivant le monomythe de Campbell : celui du héros qui se devient lui-même à travers la complétion d'un cycle.

Ma pratique est d'abord l'écriture ; c'est à la fois mon outil et le sujet de ma vie. Mes récits sont des tentatives d'appréhender le monde, de le restructurer, d'y porter et de faire vivre une histoire qui, en plus d'être la mienne, devient celle des autres. Le but de mon processus créatif est l'immersion active. Donner à l'écriture une forme intelligible et 'expérientiable'. Je travaille à la construction de narrations imbriquées où le lien entre fiction et réalité se trouble jusqu'à disparaître.

Résolument ancré dans l'univers de la fête libre, des individus dans la rave, des tiers-lieux et de leur déploiement, mais considérant aussi les enjeux d'identité, d'expression et de (ré) affirmation de soi, j'aborde le corps divers, l'identité multiple, la mutation de la jeunesse et son caractère protéiforme comme des problématiques, mais avant tout comme des nécessités.

Je parle dans mon travail de toutes les formes que peuvent prendre l'image de soi, de l'aliénation, du sentiment d'excentrement par rapport à une norme, d'êtres marginaux, d'êtres métisses ; je parle d'altérité, de la partie et de son tout, je parle aussi de la fin du monde. J'élabore le récit qui me raconte, qui raconte ceux qui vivent avec moi ; le récit sensoriel qui nous traverse et relie dans un espace-temps commun.

Habitué au travail collectif dans des environnements précaires ou éphémères, je poursuis une démarche artistique intrinsèquement liée aux territoires dans laquelle elle s'inscrit. Mes performances sont le plus souvent activées dans les lieux de leur conception ; les racontent, les explorent, s'y ancrent sous le regard du public pour les faire survivre et préexister à la seule écriture. Mon exécution est celle du jeu, de la lecture mise en scène, de la sonorisation et la spatialisation d'un soudain moment d'intensité. Cette exécution passe à travers les gestes, les danses, les actions directes qui interrogent à la fois le spectateur et son statut au sein même d'un temps de performance.



Soleil Funeste
Performance pour 'Les enfants du désordre',
réalisée avec Skincity, Le S, 2021
Capture d'écran de vidéo © Zoé Chauvet



Tout ce qui s'élève retombe

Performance pour 'My heart goes boom'
réalisée avec Talita Otovic, **Le Subaru**, 2020
Capture d'écran de vidéo © Zoé Chauvet



Frères et soeurs des espaces creux
Performance pour 'Sur les nuages libres'
Le S, 2021
© Zoé Chauvet

Balthazar Heisch



La mort du conte

Performance, 2018

Exposition Artagon III, Les petites serres

photo © Margaux Escourrolle

de l'autre côté du point de bascule, ça n'a pas de nom.
ça a tantôt forme humaine, c'est roulé sur soi-même dans une sangle et
suspendu, en rotation, soufflant dans l'immense corne de vache
c'est entouré d'êtres qui du matin au soir et du soir au matin construisent en
pierre sèche des murs et déconstruisent en pierre sèche des murs
il y a un paradraniste qui chante à côté de la harpe besdello
on trouve mid vet almel, telle quelle
une machine orpheline est perpétuellement alimentée en chose à fendre.

elle fend

il y a le faune affairé à de la plomberie : chemin d'eau, pas le chemin le
plus court

une cascade de paperolles géantes pleines d'essais de langage
ça et là disposés les reliquaires en bois du potentiel

De ce côté-ci du point de bascule c'est Balthazar Heisch, artiste, qui fait des dossiers. Il est invité pour la première fois à endosser les missions d'un directeur artistique associé, il conserve en parallèle sa mission d'artiste. Balthazar problématise aujourd'hui son travail de cette manière : c'est un triturage méticuleux, une dilatation du point de bascule entre les états (eau-terre, eau-air, eau-méduse, monsieur-madame, un-deux, bâti-écroulé, trois-un, joué-avoué, pensé-fait, fait-pas fait, humain-non-humain, ô-o, hasard-intention, émotion-émotion). Il le problématisera demain, sans doute, d'une autre manière. Ce travail, il le produit surtout en banlieue parisienne et dans l'arrière-pays mentonasque où s'ancrent ses racines familiales. Il en a exposé des formes performatives ↔ textuelles ↔ filmiques ↔ sculpturales à la Maison des Arts de Malakoff en 2017 et dans les ateliers de la Cité Internationale des Arts en 2018 et 2019, à la Maison de l'Ours à Paris, au Transpalette à Bourges et lors de la Nuit Blanche avec Balak #II en 2020, à Charleville Mézières et au sein de la grande halle de La Villette en 2021, bas dans les caves peintes de Chinon et haut dans la Städelschule de Francfort. D'autres formes sont régulièrement désexposées sous terre ou au fond de l'eau à travers l'Europe.



Passe
Performance, 2016
ENSAD



Oferta au Guilho
action et vidéo, 2019
collection FRAC Normandie Caen
capture d'écran de la vidéo © Alice Brygo

Frank Lamy FEAT. Esther Ferrer



QUESTIONS FÉMINISTES

MAC VAL, 2014

© Thomas Louapre

Je ne suis pas artiste, Je ne suis pas performeur. Je suis en général la personne qui invite artistes et les performeuses. Il s'agit ici de renverser la situation. Fasciné par les histoires de reprises, ce projet participe d'une réflexion autour de la question du geste curatoriale envisagé sous l'angle de l'interprétation et de la place du corps. La collaboration avec Esther Ferrer a démarré lors de l'exposition monographique « Face B : images / Autoportrait » au MAC VAL, Vitry-sur-Seine, en 2014 dont j'étais le commissaire.

A cette occasion, j'ai activé, au sein de l'espace de l'exposition, les Questions aux Français et Questions féministes.

En 2015, nous avons, avec Esther Ferrer, coécrit et activé une nouvelle version des Questions hommes/femmes et vice versa.

Le projet est simple. Il s'agira pour moi d'interpréter des partitions de performances et actions écrites par Esther Ferrer*.

Seul ou en groupe, en live ou non.

Quels déplacements se produisent alors ?

Quelles résonances avec mon corps d'homme cisgenre ?

Mon corps de commissaire ?

Comment habiter et incarner ces actions ?

Comment les documenter ? Faut-il les documenter ?

Comment raconter ? Que raconter ?

Comment partager cette expérience avec les publics ?

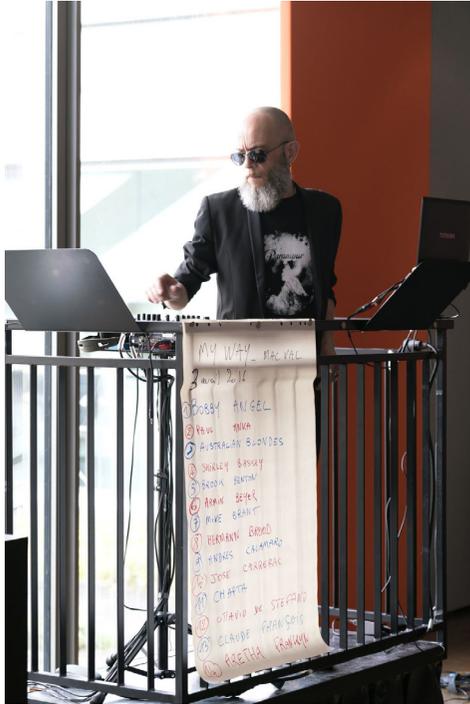
Ce projet d'activation s'inscrit dans la lignée des actions et performances déjà jouées avec d'autres artistes, comme par exemple :

- en 2009, à l'occasion de l'exposition monographique de Nathalie Talec au MAC VAL, lecture performée du texte 5 minutes sur la route du pôle avec NT avec la complicité de Barbara Carlotti et de Jean-Pierre Petit.

- en 2009 avec Noël Dolla, à l'occasion de son exposition monographique au MAC VAL nous avons écrit et performé une action sans titre.

- en 2013, participation à la performance Catalogue d'Etienne Charry.

*Née en 1937 en Espagne, Esther Ferrer développe depuis la fin des années 60 un œuvre nourri d'engagements féministes et d'une économie de moyens radicale proche de Fluxus et de l'art corporel et conceptuel.



**MY WAY,
MAC VAL, 2016**
© Marc Damage

QUEER AS US - OUR STORY
La Dancing, 2021
Centre Wallonie Bruxelles Paris (DR)



Maria Louizou



Maria Louizou est une artiste multidisciplinaire grecque. Elle vit et travaille à Athènes.

Elle a fait ses études à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts d'Athènes puis à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris. Elle a étudié aussi la théorie de la musique, classique et électronique, au Conservatoire d'Athènes. Maria Louizou développe un travail où la sculpture, activée par des performeurs, est intégrée à ses compositions vocales. En 2020, elle reçoit le prix « ARTWORKS Fellowship » ainsi que la bourse du Ministère de la Culture Grec 2020-2021, pour sa recherche « Le corps dans la sculpture contemporaine, la tradition comme une nouvelle identité et la composition polyphonique ».

En 2018, son travail est présenté lors de l'exposition « Theorimata » au Musée National d'Art Contemporain d'Athènes (E.M.S.T.), ainsi qu'à Pékin, où elle reçoit le prix « China Taiyuan International Youth Metal Sculpture ». Elle expose à « Tabula Rasa » de Robert Wilson, à New York en 2019 et elle monte sa première exposition personnelle intitulée « 22° » à Rome dans la galerie Sinestetica . En 2021, son exposition personnelle « Six Breaths per Minute » a lieu au Centre d'Art Contemporain Ileana Tounta, à Athènes. Elle présente actuellement une œuvre collective en collaboration avec l'université de Columbia et l'équipe du Victoria Square Project.

The Monument

Handcraft, metal and performance, 2016

sinestetica gallery, Rome, 2019

alkinois project space, Athens, 2021

© Kyria Kikouniari



Six Breaths per minute

Ceramic sculpture and performance, 2021

Contemporary art center ILEANA TOUNTA, Athens 2021

STEINZEIT gallery, Berlin 2022

© Petro Stoufexis

The Passage,
Wool and metal, 750 x 235 x 305cm, 2018
National Museum of Contemporary Art Athens, E.M.S.T 2018
The Robert Wilson's annual exhibition,
Watermill Center, New York, 2019
© Lovis Ostenrik



Derrière l'usine
2015



Les artistes invité·es

Des invitations ponctueront l'été.

En cours de programmation !

Les événements

Lancement de la résidence 18h00
vendredi 25 mars – salle de la Mairie – Les Arques

La soirée de lancement inaugure la résidence en présentant le projet de l'année et l'équipe artistique. Les artistes et la direction invitée racontent leurs pratiques en une mini conférence d'une quinzaine de minutes. Les échanges se poursuivent autour d'un verre offert dans le jardin du Presbytère.

18h00 **Table ronde autour de la performance**
14 avril – Les Ateliers des Arques

Avant le début de la résidence, une rencontre à plusieurs voix est organisée autour des enjeux des pratiques artistiques performatives et des différentes formes que peut prendre cet art du vivant (actions, performances, événements...), de la replacer dans l'histoire de l'art contemporain et plus largement dans les contextes sociaux et politiques qui président généralement à son apparition.

**Moments de convivialité
et de rencontres hebdomadaires**

L'un des ateliers de la résidence sera transformé en bureau et salle de travail commune. Il sera ouvert au public : à l'intérieur, visiteurs et visiteuses auront la possibilité de rencontrer les artistes, d'accéder à de la documentation sur les projets en cours et sur les questions qui animent le projet de résidence.

Régulièrement, un moment de convivialité dont la forme reste à définir (apéritif, repas partagé, balade ...) sera proposé au public et aux habitant.es des Arques.

**Évènement autour de la performance
avec les étudiant.es de l'ISDAT** – **début juin**

Des élèves de l'ISDAT expérimentant le geste, l'action et la performance viendront travailler un weekend aux arques avec les publics, accompagné-es par l'artiste et enseignant en vidéo et performance Olivier Dollinger. Recherche, séance ouverte ou workshop (la forme est en pleine construction), cette invitation se tiendra dans le courant du mois de juin, au plus haut de la présence des résident.es, pour faire se rencontrer différentes générations d'artistes.

Performances publiques menées par les artistes en résidence

Régulièrement au cours de la résidence et pendant la période d'exposition, les artistes inviteront les publics à assister et participer à des actions s'inscrivant dans leur proposition artistique. Le programme sera annoncé par une affiche hebdomadaire sur la place centrale du bourg, par les réseaux sociaux et dans la dépêche locale. Les dates événementielles qui ponctueront l'été seront connues plus en amont et feront l'objet d'invitations spéciales, dont :

* **Le 29 juillet** : soirée concert de Christine Wodrascka.

* **17 et 18 septembre** : weekend de clôture de l'exposition pour les Journées du Patrimoine.

Vernissage **vendredi 1er juillet à 19h** Place de la Mairie des Arques

Ayant pour ambition de donner à voir le travail de plusieurs semaines de résidence lors d'une exposition, la soirée de vernissage convie le plus grand nombre à découvrir les pièces réalisées et/ou les recherches en cours en compagnie de la direction artistique et des artistes. À cette occasion, un repas est offert. Un DJ set clôture la soirée.

Tout l'été, le public peut venir découvrir le résultat des travaux de recherches menés par les artistes au printemps.

Les Ateliers du Mercredi

Visite accompagnée et atelier d'arts plastiques

Tous les mercredis de Juillet et d'Août

de 14h30 à 17h30 - Familial, prix libre, sur inscription

- Verrière du Presbytère

Chaque mercredi de 14h30 à 17h30, une visite commentée sous forme de médiation (tout public, enfants à partir de 3 ans) sera menée par Clémence Laporte, médiatrice culturelle.

Cette visite - de 30 min environ - sera suivie d'un atelier d'arts plastiques pour toute la famille. Ces ateliers sont conçus en fonction du thème de l'exposition et/ou des médiums (techniques / outils) utilisés par les artistes en résidence.

Ces visites-ateliers nécessitent une réservation par téléphone ou par mail, le nombre de places étant limité à 15 participant·es.

Informations pratiques

Soirée de lancement de la résidence

25 mars – Salle de la Mairie des Arques - 18h00

Conférence autour de la performance

14 avril – Les Ateliers des Arques - 18h00

Vernissage de l'exposition

Vendredi 1er Juillet à 19h00 – Place de la Mairie des Arques

Ouverture des Ateliers des Arques

Du 12.07 au 28.08 //

Du mardi au vendredi de 10h30 à 12h30
et de 14h30 à 17h30

Les samedis et dimanches de 14h30 à 18h30

Du 01.09 au 18.09 //

Les samedis et dimanches de 14h30 à 18h30

Contact

Les Ateliers des Arques, Le Presbytère
46250 Les Arques
05 65 22 81 70
ateliersdesarques@gmail.com

Nos partenaires financiers

Les Ateliers des Arques reçoivent le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Occitanie, de la Région Occitanie, du Département du Lot, de la Communauté de Communes Cazals-Salviac et de la Mairie des Arques.